



\*REPLACE REDUCE REFINE

## Prix Naef 2012

**Le deuxième prix de la Fondation NAEF 2012 est attribué à la Dresse Marion Le Coadic**

### Résumé du projet

Le projet qui a été récompensé par la fondation E. Naef pour la recherche in vitro était de démontrer la possibilité d'utiliser la daphnie comme nouveau modèle pour évaluer la virulence bactérienne.

L'évaluation de la virulence des bactéries isolées chez des patients est la première étape qui mène à l'identification de l'agent responsable de la maladie, et par la suite, qui permet d'identifier ce qui en particulier rend la bactérie pathogène, autrement dit d'identifier les facteurs de virulence de la bactérie. Aujourd'hui différents modèles, alternatifs aux modèles mammifères, tels que des protistes, sont utilisés pour évaluer la virulence des bactéries. En plus d'être plus faciles d'utilisation et moins coûteux que les petits mammifères, ces modèles ont permis de découvrir de nouveaux aspects des mécanismes de la virulence bactérienne. Au cours de ma thèse j'ai pu montrer la possibilité d'utiliser la puce d'eau *Daphnia magna* comme modèle pour évaluer la virulence de bactéries et en particulier de bactéries pathogènes pour l'humain.

### Parcours de Marion Le Coadic

Marion Le Coadic a entrepris des études de biologie avec une spécialisation en biochimie à Paris (Paris VI) qu'elle a poursuivi à Grenoble (Université Joseph Fourier). Marion Le Coadic a ensuite fait un Master en biologie structurale à Grenoble au sein du groupe synchrotron à l'institut de biologie structurale où elle étudiait la cristallisation et cristallographie des protéines. Après son Master elle a travaillé pour l'Institut Polaire Français comme biologiste. Elle est partie étudier les manchots royaux sur l'archipel de Crozet dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises pendant 18 mois. En rentrant elle souhaitait effectuer un travail de thèse dans le domaine de la physiologie cellulaire. Marion Le Coadic a eu la chance de rencontrer le Pr. Pierre Cosson qui lui a permis de faire son travail de thèse dans son laboratoire. D'une façon très générale elle a étudié au cours de sa thèse les interactions entre un hôte et un pathogène.